

Alimenter la créativité : innovation, participation et entrepreneuriat

*Un document de discussion préparé pour la
Table ronde du Canada sur l'avenir de l'économie Internet
Ottawa, 2 octobre 2007*

Don MacLean
Associé, Institut international du développement durable

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles d'Industrie Canada ou du Gouvernement du Canada.

Introduction

Le présent document a pour objet de faciliter la discussion et de stimuler le débat sur l'un des principaux thèmes à l'ordre du jour de la Conférence ministérielle de l'OCDE sur l'avenir de l'économie Internet, prévue en juin 2008.

Les ministres de l'OCDE ont pour tâche de concevoir et de coordonner des politiques qui permettront de guider le développement de l'économie Internet de façon à maximiser les possibilités pour les entreprises, les organismes de la fonction publique, les organismes de la société civile et les citoyens dans les pays de l'OCDE en vue de relever efficacement les défis économiques, sociaux et de durabilité auxquels ils font face à moyen et à long termes.

La Table ronde offre aux parties intéressées une occasion de fournir un apport qui aide à élaborer la position du Canada pour la Conférence ministérielle de l'OCDE sous le thème suivant : « Alimenter la créativité : innovation, participation et entrepreneuriat ».

Contexte

On associe souvent le concept de la créativité aux produits et services des secteurs des arts, du divertissement et des médias. Dans le cadre de la Conférence ministérielle de l'OCDE, ce concept couvre également un large éventail d'autres sujets, notamment :

- les découvertes scientifiques;
- la recherche et le développement technologiques;
- l'innovation en matière de produits, de services et de processus dans tous les secteurs d'activité, le gouvernement et les services publics;
- l'entrepreneuriat commercial et social;
- de plus en plus, les activités des internautes (à la fois, des individus et des organismes) en tant que créateurs des produits, des services et du contenu.

Dans l'économie Internet, un des éléments clés de la prospérité des pays de l'OCDE résident dans les politiques qui appuient et stimulent la créativité dans tous ces différents domaines de façon à améliorer la productivité économique, la compétitivité et la durabilité. Trois défis stratégiques à long terme guident cet impératif en matière de politique.

- *Les défis économiques causés par les changements dans la structure de l'économie mondiale, qui procurent de nouveaux débouchés, mais qui exercent aussi des pressions concurrentielles accrues sur les pays de l'OCDE sur de nombreux fronts – plus particulièrement, les défis sont attribuables à la montée de la Chine, de l'Inde et d'autres nouvelles puissances économiques qui : gravissent la chaîne de valeurs dans les secteurs de fabrication et de services; deviennent d'importantes sources d'innovation; émergent comme d'importants marchés pour les biens et services produits ailleurs; exercent des demandes accrues sur les réserves mondiales d'énergie et de ressources naturelles; et deviennent d'importants acteurs dans le commerce international ainsi que d'importantes cibles pour l'investissement et les sources de capital.*
- *Les défis sociaux causés par le profil démographique changeant des pays de l'OCDE et les nouvelles exigences d'apprentissage et de compétences auxquelles font face leurs habitants à la suite des mutations dans l'économie mondiale et de la montée de*

l'économie Internet – plus particulièrement, la productivité accrue qui sera nécessaire pour appuyer les soins de santé et les autres besoins sociaux d'une population vieillissante, ainsi que pour améliorer l'éducation et la formation afin de répondre aux exigences d'emploi changeantes, de favoriser la créativité et d'élaborer et de déployer plus efficacement les compétences des immigrants qui forment une partie de plus en plus importante de la main-d'œuvre dans de nombreux pays de l'OCDE.

- *Les défis en matière de durabilité causés par la nécessité de réconcilier la croissance économique continue et les changements démographiques connexes, de pair avec des ressources physiques limitées* – plus particulièrement, la préservation et la protection de l'environnement naturel; une utilisation plus efficace de l'énergie et des ressources naturelles; la prévention et l'atténuation des catastrophes naturelles; et la gestion efficace des questions de sécurité attribuables, en partie, à la concurrence accrue pour des ressources naturelles qui se font rares.

Internet présente plusieurs attributs essentiels qui le distinguent des modes de communication précédents et qui en font une immense plateforme à l'appui de la créativité scientifique, économique, sociale et politique générale qui sera nécessaire pour relever avec succès ces défis.

Ces attributs découlent de la conception initiale d'Internet et de la culture qui s'est articulée autour du développement et de l'utilisation d'Internet durant ses années formatrices. Ils sont basés sur une architecture qui appuie toutes les formes de communication et qui maximise le rôle des usagers dans le processus de communication. Cette architecture propulse la créativité aux confins du réseau et facilite une communication directe, de bout en bout, entre les usagers, ce qui alimente l'innovation des produits, services et processus, particulièrement à mesure que les usagers disposent d'outils de traitement et de communication de l'information qui sont de plus en plus puissants, fonctionnels et intelligents.

Durant les 15 ans qui ont suivi l'invention du World Wide Web et le développement des navigateurs qui ont transformé Internet en un mode de communication public largement accessible, nous avons vu d'importants exemples qui illustrent la créativité basée sur Internet dans des domaines aussi variés que le cyber-commerce « B2B » (entreprises à entreprises) et « B2C » (entreprises à consommateurs), la cyber-science, le cyber-gouvernement, la cyber-santé, la cyber-éducation et la cyber-réalité.

Un élément moins visible pour le public général, mais sans doute plus important a été les applications privées d'Internet et d'autres technologies de l'information et des communications (TIC) au sein d'organismes privés et publics afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle, la gestion de la chaîne d'approvisionnement, la performance de la R-D et l'innovation des produits et services. L'OCDE a découvert des éléments de preuve convaincants qui démontrent que, durant les 10 à 15 dernières années, les investissements dans Internet et les TIC – s'ils étaient accompagnés d'investissements complémentaires dans le perfectionnement des compétences et la transformation organisationnelle – ont augmenté la productivité des entreprises dans tous les secteurs industriels, amélioré la compétitivité et contribué nettement à la croissance du PIB.¹

Grâce aux investissements dans le développement et l'utilisation d'Internet et d'autres TIC, les pays de l'OCDE, leurs consommateurs et leurs citoyens ont saisi des avantages qui sont clairs, à l'échelle tant macroéconomique que microéconomique. Toutefois, l'expérience a démontré qu'il ne faut tenir compte que des coûts économiques et sociaux liés à Internet lorsqu'on veut déterminer une politique pour l'économie Internet.

Durant la décennie qui a suivi la Conférence ministérielle de l'OCDE sur le commerce électronique de 1998, nous avons vu comment Internet à accès public avait le potentiel

d'entraîner une « destruction créative » dans les structures établies de l'industrie, du marché et de la société.ⁱⁱ

Cet impact a été particulièrement visible dans les industries du divertissement et des communications, dont les produits et services ont le plus contribué à la croissance mondiale de la demande pour un accès public à Internet et une largeur de bande accrue. Tout en offrant des avantages à un grand nombre d'utilisateurs, ces forces de la destruction créative ont également suscité les intérêts de certains producteurs et généré diverses formes d'inconvénients qui, dans certains cas, pourraient nuire au potentiel à long terme d'Internet en tant que mode de créativité.ⁱⁱⁱ

Un autre exemple flagrant de la destruction créative qui a accompagné la montée de l'économie Internet est l'utilisation de réseaux privés basés sur le protocole IP et d'autres TIC pour impartir les services aux entreprises d'arrière-guichet et les services à la clientèle de première ligne, services qui sont souvent délocalisés vers des pays en développement qui ont des coûts de main-d'œuvre et d'exploitation beaucoup plus bas.

L'impartition et la délocalisation des fonctions de service se sont avérées avantageuses pour les consommateurs, car elles ont diminué les prix et amélioré au moins certains aspects des services à la clientèle. Elles ont créé des possibilités d'emploi dans les régions qui en manquaient auparavant. Toutefois, ces avantages étaient aussi accompagnés de désavantages : le déplacement des possibilités d'emploi dans d'autres régions, la contribution à une pression décroissante sur les salaires et d'autres avantages sociaux et les préoccupations concernant la qualité du service et la confidentialité des renseignements personnels. Dans certains pays de l'OCDE, ces changements créés par Internet sont devenus partie intégrante d'un débat plus général sur l'impartition et la délocalisation dans d'autres secteurs (p. ex., dans les secteurs de la fabrication et des produits pharmaceutiques).

Un troisième exemple du potentiel d'Internet au chapitre de la destruction créative a été la marginalisation économique croissante des entreprises, particulièrement des petites et moyennes entreprises (PME), qui ont tardé à adopter des outils d'affaires basés sur Internet dans leurs transactions avec les fournisseurs et les consommateurs ou à s'intégrer aux chaînes de valeur basées sur Internet à l'échelle nationale, régionale et internationale.^{iv}

De toute évidence, il reste encore beaucoup à faire au Canada et dans les autres pays de l'OCDE pour gérer ces enjeux, ainsi que mener à bien le projet du commerce électronique et d'autres projets mis en évidence à la Conférence ministérielle de l'OCDE qui s'était tenue à Ottawa en 1998 et à d'autres événements plus généralisés, comme le Sommet mondial 2003-2005 sur la société de l'information.

Toutefois, dans leur quête à élaborer des politiques avant-gardistes qui aideront à réaliser le plein potentiel d'Internet pour appuyer des réponses créatives aux défis économiques, sociaux et environnementaux à long terme auxquels font face leurs pays, il importe que les responsables d'élaboration de politiques de l'OCDE reconnaissent pleinement la nature en évolution d'Internet et sa relation changeante avec les structures économiques et sociales.

À l'heure actuelle, on peut prévoir les possibilités et les défis à moyen et à long termes qui pourraient découler de l'évolution d'Internet en examinant surtout l'évolution du World Wide Web, une des principales applications d'Internet.^v

- Le Web 1.0, inventé au début des années 1990, permet aux internautes de trouver de l'information et d'accéder à des services en ligne qui ont été créés ou qui sont fournis par des fournisseurs, souvent comme prolongation de leurs activités hors ligne, au moyen d'outils tels que les navigateurs, les portails et les moteurs de recherche. De pair avec le courriel, les applications du Web 1.0 constituent toujours la principale utilisation d'Internet pour de nombreux usagers.

- Dans les applications du Web 2.0, qui ont commencé à voir le jour au cours des dernières années, ce sont les usagers eux-mêmes qui créent, distribuent et partagent le contenu, au moyen d'outils tels que les blogues, les amalgames et le partage de fichiers entre pairs, tout en participant à des réseaux sociaux, à des mondes virtuels et à des jeux en ligne massivement multijoueurs (MMOG).
- L'impact que le Web 2.0 a déjà eu dans des domaines aussi variés que le journalisme, les médias et le divertissement, la politique, la publicité, les relations sociales et la recherche scientifique laissent entendre que le potentiel créatif d'Internet et ses effets de transformation sur les structures économiques et sociales risquent d'être beaucoup plus importants dans les dix prochaines années que ce qu'ils ont été au cours de la dernière décennie.

Sur un plan plus fondamental, Internet en est aux premières étapes d'une évolution similaire.

- En rétrospective, nous constatons que la première génération d'Internet – qui remonte à l'invention du TCP/IP vers le milieu des années 1970 – offrait essentiellement une plateforme aux structures économiques, sociales et politiques existantes et aux relations en ligne – p. ex., les chaînes de valeur B2B; le marketing, les ventes et les services B2C; l'éducation, les soins de santé et d'autres services publics aux citoyens; les produits et services axés sur le savoir, l'information, la communication et le divertissement pour les consommateurs.
- Si l'on se tourne à l'avenir, nous constatons que la deuxième génération d'Internet, qui en est à ses premiers balbutiements, promet de fournir une plateforme pour une mutation profonde des structures économiques, sociales et politiques. Pour y arriver, elle améliorera largement les attributs qui font d'Internet un outil si puissant pour l'innovation, l'entrepreneuriat et la participation – c.-à-d., par la propulsion de la créativité aux confins du réseau, par l'ouverture accrue à travers les frontières et par l'aplanissement ou l'inversion des relations hiérarchiques.

Plusieurs initiatives sont en cours dans divers pays de l'OCDE en vue de développer la deuxième génération d'Internet, appelée aussi « Internet de l'avenir ». Ces initiatives visent à saisir les possibilités présentées par la capacité sans cesse grandissante des technologies de traitement, de stockage et de communication de l'information qui sous-tendent Internet. Au nombre des défis clés, mentionnons les suivants : l'amélioration de la sécurité Internet et de la qualité de service; l'intégration continue d'Internet dans les environnements de communication mobile; l'extension d'Internet pour inclure non seulement les objets basés sur les personnes et l'information, mais aussi toutes les formes d'objets physiques (l'« Internet des choses »); la mise au point de façons plus efficaces pour cerner, organiser et stocker; le repérage, le partage et la représentation de l'information numérique; l'intelligence accrue des applications et services basés sur Internet; et l'intégration des technologies de l'information, des biotechnologies, des nanotechnologies et des géotechnologies.^{vi}

Si l'on relève ces défis, les applications, produits et services appuyés par la deuxième génération d'Internet permettront de réelles mutations dans les structures économiques et sociales par la fusion progressive des mondes réel et virtuel et par l'expansion exponentielle de notre capacité de représenter, de modeler, de comprendre et de gérer l'interaction entre toutes les pièces qui composent nos environnements naturels et humains.

L'historique de l'évolution d'Internet jusqu'à présent indique que la politique optimale pour maximiser la créativité basée sur Internet consiste à donner libre cours, le plus possible, aux flux créatifs. Lorsqu'ils examinent le potentiel d'Internet en tant que moyen possible pour continuer à

alimenter la participation la plus vaste possible à la créativité économique et sociale, les responsables d'élaboration de politiques de l'OCDE font face à un défi général à deux facettes :

- réduire ou éliminer les obstacles à l'accès Internet par le plus grand nombre de personnes pour la plus vaste gamme d'utilisations possibles;
- fournir des outils d'habilitation, des encouragements et des incitatifs pour favoriser la créativité basée sur Internet.

Au moment d'envisager la combinaison de politiques qui maximiseront la créativité, l'entrepreneuriat et l'innovation dans l'économie Internet, les responsables d'élaboration de politiques de l'OCDE doivent également être au courant des « trouble-fêtes » potentiels de la créativité – comme ceux que nous avons connus avec la première génération d'Internet – afin de les régler de façon proactive pour qu'ils ne deviennent pas des obstacles au progrès. Des événements comme la Table ronde du Canada pourront servir de moyens de dépistage rapide qui permettront aux responsables d'élaboration de politiques de prévoir et de régler les enjeux qui risquent d'empêcher le plein potentiel créatif d'Internet.

Questions de discussion

La Conférence ministérielle de l'OCDE de 2008 ne sera pas assez longue pour traiter en profondeur tous les enjeux liés au défi général du rehaussement de la créativité dans l'économie Internet. Au lieu de s'engager dans une discussion générale, la conférence placera l'accent sur trois ou quatre enjeux principaux qui se trouvent en tête du programme actuel de l'OCDE, dans le but de produire des résultats concrets. Les participants à la Table ronde du Canada sont donc invités à fournir un apport particulièrement sur les thèmes suivants.

Rehausser l'innovation

Au cours des dernières décennies, les pays de l'OCDE ont porté beaucoup d'attention à un défi : rehausser l'innovation dans les activités économiques et sociales. En cours de route, ils ont acquis une bonne compréhension des différents facteurs qui favorisent l'innovation aux différents stades du processus d'innovation – c.-à-d., les sciences fondamentales, la R-D, la commercialisation, la diffusion et l'utilisation.

Les questions de politiques de base liées au défi de rehausser l'innovation ne changent pas de façon fondamentale dans l'économie Internet. Voici quelques-uns des sujets que les responsables d'élaboration de politiques doivent aborder :

- la création d'un environnement habilitant, y compris un régime fiscal concurrentiel, un régime de droits à la propriété intellectuelle (DPI) qui encourage l'innovation à toutes les étapes du processus et un système d'éducation solide
- l'investissement dans la technologie
- les investissements complémentaires dans le perfectionnement des compétences, les structures et les processus organisationnels et les pratiques de gestion
- l'accès aux marchés
- l'accès au capital providentiel, au capital de risque et au capital d'investissement
- une culture d'innovation

Toutefois, Internet change la façon dont l'innovation se produit et, par conséquent, les défis particuliers et les outils de politique appropriés. Les attributs essentiels d'Internet qui en font une si incroyable plateforme pour l'innovation – à savoir, son ouverture, une architecture propice à la créativité et sa capacité d'aplanir ou d'inverser les rapports hiérarchiques – interagissent avec les structures de marché en évolution, les stratégies d'affaires, les modèles organisationnels et les compétences de la main-d'œuvre (particulièrement les compétences qui sont innées chez la « génération Internet » puisqu'elle y a été exposée toute sa vie). Grâce à ces interactions, le modèle fermé, exclusif et linéaire de l'innovation, qui a vu le jour à l'ère industrielle, se transforme maintenant en un modèle ouvert, doté d'attributs très différents (p. ex., les logiciels à libre source, l'impartition et l'internalisation des fonctions d'affaires, l'innovation ouverte et d'autres formes de collaboration).

Ces changements nécessiteront des réponses innovatrices de la part des responsables d'élaboration de politiques de l'OCDE dans la forme des politiques destinées à éliminer les obstacles à l'ouverture et à la collaboration et à stimuler les nouveaux types d'activités créatives que permet Internet. Les participants à la table ronde pourraient donc réfléchir aux questions suivantes :

- Quels types de politiques sont-ils nécessaires pour stimuler le développement de nouveaux modèles d'affaires, l'innovation dans les chaînes d'approvisionnement mondial et les autres formes d'activité entrepreneuriale basées sur les possibilités présentées par les fonctions participatives du Web 2.0?
- À quels enjeux doit-on s'attendre à la suite du développement de la deuxième génération d'Internet et de nouveaux types d'applications, de produits et de services qu'elle permettra, comme les réseaux basés sur l'ubiquité qui relient les gens, l'information, les ressources et les choses à l'échelle tant macro que micro? De quelles sortes de politiques a-t-on besoin pour gérer l'évolution d'Internet dans l'avenir?

Miser sur le contenu et les services numériques

Comme dans le cas de l'innovation, au cours des dernières années, les pays de l'OCDE ont accordé de plus en plus d'attention au développement du contenu et des services numériques, conscients que :

- les secteurs économiques et sociaux qui produisent le contenu et les services numériques (c.-à-d., les sciences, les industries culturelles, les autres secteurs industriels, le gouvernement, les services sociaux et, de plus en plus, les usagers individuels et les réseaux sociaux) forment une partie de plus en plus importante de l'économie Internet
- les produits de ces secteurs offrent de plus en plus une assise pour toutes les activités économiques et sociales dans la société du savoir émergente.

Comme pour l'innovation, les différentes fonctions qui entrent en jeu dans la production du contenu et des services numériques, les façons dont ces produits et services sont monnayés et les caractéristiques économiques qui distinguent les industries culturelles quelque peu des autres secteurs industriels ne changent pas fondamentalement dans l'économie Internet.

- La production du contenu et des services numériques continue à mettre en jeu les fonctions de création, de production, de marketing, de distribution, d'exposition et de cotation.

- L'économie Internet, la façon dont elle a évolué jusqu'à présent, continue d'afficher les mêmes mécanismes de base pour saisir la valeur monétaire des produits et services de contenu – publicité, abonnement, paiement par copie/utilisation ou subvention publique.
- Dans l'économie Internet, la production du contenu et des services numériques continue d'afficher des caractéristiques économiques qui la distinguent quelque peu des autres activités économiques – p. ex., ratios élevés de risques par rapport aux récompenses, l'importance centrale des DPI.

Toutefois, les responsables d'élaboration de politiques font face à de nouveaux enjeux et disposent de nouvelles options (p.ex., régime novateur d'octroi de licences communes, gestion de droits numériques) à cause de la façon dont les fonctions sont structurées dans l'économie Internet et de la façon dont les DPI, les autres mécanismes monétaires nécessaires au maintien des marchés pour le contenu et les services numériques sont déployés.

Comme dans le cas de l'innovation, les attributs d'Internet tels que l'ouverture, la créativité et l'aplanissement/l'inversion – lorsqu'ils sont conjugués à d'autres facteurs économiques et sociaux tels que les compétences, les attitudes et les autres attributs innés chez la « génération Internet » – ont tendance à transformer le modèle de création de contenu fermé, verticalement intégré et exclusif, qui a vu le jour à l'ère industrielle et qui a progressé à l'ère du contenu numérique non réseauté (c.-à-d., audio basé les CD, vidéo, jeux et autres logiciels d'applications), en un système ouvert qui exige différents types de réponses stratégiques aux principaux enjeux.

On conseille aux participants à la table ronde de réfléchir aux questions suivantes :

- Quels sont les obstacles ou enjeux actuels en ce qui concerne le contenu et les services numériques? De quelles politiques a-t-on besoin pour éliminer ces obstacles?
- De quelles politiques a-t-on besoin pour encourager le contenu créé par les utilisateurs?

Le rôle de la large bande

L'économie Internet repose sur une série complexe de TIC, notamment les technologies d'entrée-sortie, de traitement, de stockage et de communication. En valeur absolue, la puissance et la capacité de l'ensemble de ces technologies ont augmenté à un taux dramatique, par rapport à la taille et au coût, au cours des dernières décennies. Cette tendance devrait se poursuivre, au moins, au cours des cinq à dix prochaines années. L'impact de ces technologies sur l'économie et la société, non seulement des pays de l'OCDE mais dans le monde entier, est d'une telle ampleur que les économistes les ont baptisées sous le nom de « technologies d'application générale »; dans l'histoire de l'humanité, leurs effets n'ont été égalés que par un nombre restreint de technologies, dont plus récemment l'électricité.^{vii}

La clé pour maximiser la valeur de ces technologies dans l'économie de l'information – surtout pour ce qui est d'alimenter la créativité, de rehausser l'innovation et de miser sur le contenu et les services numériques – réside dans la mise au point et le développement de technologies de communication basées sur une largeur de bande accrue, communément appelées la « large bande »; ces technologies sont nécessaires pour transporter des volumes nettement plus importants de données numériques qui sont produites et consommées par l'économie Internet.

Nous avons déjà vu à quel rythme la demande de la capacité de communication a augmenté, à mesure qu'Internet est passé d'une technologie de première génération, dans laquelle le courriel et la navigation Web étaient les seules applications, vers une technologie de deuxième génération, dominée par le partage de fichiers entre les pairs, les réseaux sociaux et d'autres éléments du Web participatif. À mesure que nous évoluons vers la deuxième génération d'Internet et les

générations futures du Web, la demande pour une capacité accrue de communications se fera sentir de façon criante, encore une fois.

Pour répondre à cette demande, il faudra des modes de communication à fibres optiques et sans fil de plus haute puissance.^{viii} Il faudra aussi des systèmes d'exploitation à plus forte puissance, de meilleures façons d'organiser l'information et des moyens plus puissants et intelligents de trouver de l'information. Autrement dit, un des plus gros défis pour l'innovation et la créativité constitue l'évolution d'Internet, en tant que tel, au niveau de ses différentes couches.

Ce défi se démarque de tous les autres défis de communication auxquels nous avons fait face par le passé. Voici quelques-unes des questions auxquelles pourraient réfléchir les participants à la table ronde :

- Comment les exigences de largeur de bande changeront-elles pour les technologies de communication à mesure que nous passerons du Web 1.0 au Web 2.0 et vers la deuxième génération d'Internet?
- Quels sont les obstacles ou les enjeux actuels ou possibles et quels types de politiques sont-ils nécessaires pour que les technologies de communication à large bande puissent jouer leur rôle habilitant de façon optimale?

Conclusion

Il y a dix ans, le Canada a dirigé l'OCDE dans l'élaboration d'une politique sur le commerce électronique pour la première génération des produits et services Internet – un des principaux résultats de notre point de mire national sur l'autoroute de l'information et Internet durant les années 1990. Ce point de mire a également fait du Canada un des premiers chefs de file dans le déploiement de technologies à large bande.

De nos jours, nous avons perdu notre position. Le Canada se trouve maintenant au milieu de la liste – voire un peu plus au bas de la liste – dans de nombreuses mesures générales de la possibilité et de la réalisation du contenu numérique, ainsi que les mesures liées spécifiquement aux thèmes à l'ordre du jour de la Conférence ministérielle de l'OCDE.

La Conférence ministérielle de 2008 – et le regain d'intérêt que le gouvernement canadien prévoit accorder à la productivité et à l'innovation – nous donne l'occasion de devenir, encore une fois, des chefs de file dans l'élaboration de réponses stratégiques aux enjeux essentiels soulevés par le triple défi, soit alimenter la créativité, bâtir la confiance et profiter de la convergence dans l'économie Internet de demain.

La Table ronde du Canada donne aux intervenants une occasion de se familiariser avec l'approche de l'OCDE à l'égard de ces enjeux, de fournir des conseils sur les positions que le Canada devrait adopter à la Conférence ministérielle de 2008 et de s'engager dans un processus qui façonnera l'environnement de politique et de réglementation de l'économie Internet dans les pays de l'OCDE au cours des prochaines années.

NOTES

ⁱ Voir Industrie Canada, *The Challenge of Change; Building the 21st Century Economy*, document de discussion, Conférence nationale de 2004 : Du cyber-commerce à la cyber-économique – Stratégies pour le XXI^e siècle, pp.4-5. Disponible au [http://www.e-economy.ca/epic/site/ec2ee-ceace.nsf/vwapj/the_challenge_of_change.pdf/\\$FILE/the_challenge_of_change.pdf](http://www.e-economy.ca/epic/site/ec2ee-ceace.nsf/vwapj/the_challenge_of_change.pdf/$FILE/the_challenge_of_change.pdf)

ⁱⁱ L'expression « destruction créative » a été inventée par l'économiste Joseph Schumpeter pour décrire le processus par lequel l'entrepreneuriat et l'innovation propulsent la croissance économique, parfois au détriment des entreprises établies.

ⁱⁱⁱ Durant cette période, en plus de l'impact sur les modèles d'affaires établis et les chaînes de valeur, nous avons assisté à deux autres grandes catégories d'effets de rupture qui ont entraîné des enjeux qui figurent aussi au programme de la Conférence ministérielle de l'OCDE. La première catégorie comprend des exemples de « créativité néfaste » (p. ex., le pourriel, la cyber-criminalité, les restrictions imposées aux droits et libertés fondamentaux de la personne et d'autres abus basés sur Internet) qui font partie du thème de la confiance. La deuxième catégorie comprend les questions de réglementation, comme la neutralité des réseaux, qui font partie du thème de la convergence.

^{iv} Cette question a été dégagée comme étant particulièrement importante pour le Canada dans le cadre des travaux de l'Initiative canadienne pour le commerce électronique (ICCe), du Groupe d'étude sur la réglementation des télécommunications et dans de nombreux rapports et énoncés de politique du gouvernement.

^v Parmi les autres applications clés d'Internet, mentionnons le courriel, la messagerie instantanée, le transfert de fichiers, la lecture audio et vidéo en transit, le protocole VoIP (Voix sur IP).

^{vi} Voir l'article « Reinventing the Internet », *The Economist*, 9 mars 2006, pour un aperçu de quelques-unes des initiatives déjà en cours pour développer la deuxième génération d'Internet. Voir également les délibérations de l'atelier de l'OCDE, tenu le 8 mars 2006, sur l'avenir d'Internet pour un survol des questions techniques, économiques et stratégiques liées à l'avenir d'Internet, au http://www.oecd.org/document/5/0,2340,en_2649_34223_36169989_1_1_1_1,00.html

^{vii} Selon la définition de Kenneth Carlaw, Richard Lipsey et Ryan Webb, une technologie d'application générale (TAG) est une importante technologie propice à la transformation qui est largement utilisée pour de multiples usages et qui a de nombreuses ramifications, particulièrement en ce qui concerne le développement de nouveaux produits, de nouveaux processus et de nouvelles formes d'organisation qui ne se limitent pas à l'industrie même qui produit la TAG. Selon ces spécialistes, les réseaux informatiques programmables (RIP), un concept qui comprend Internet et d'autres TIC, représentent le dernier cri parmi un nombre relativement restreint de TAG qui ont propulsé la croissance économique tout au long de l'histoire. Voir Carlaw, K., Lipsey, R. et Webb, R., *The Past Present and Future of the ICT Revolution*, un rapport de recherche commandé par Industrie Canada.

^{viii} La mise au point et le déploiement de ces réseaux soulèvent plusieurs questions importantes en matière de politiques et de réglementation qui font l'objet d'un autre document de discussion de la Table ronde du Canada, intitulé « Tirer profit de la convergence : accès, mobilité et ubiquité ».